



# EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA

## INSTITUT CULTUREL BASQUE

Château Lota Jauregia - 64480 Ustaritz - Uztaritze  
Tél. 05 59 93 25 25 - Fax. 05 59 93 06 84 - eke@wanadoo.fr

Egilea - Auteur : Sustrai COLINA

Iturria - Source : Kattalin Totorikak 2004ko urrian egin elkarrizketa / Entretien de Kattalin

Totorika - Octobre 2004 - Itzulpenak - Traductions : Kattalin Totorika

Urtea - Année : 2004

### Sustrai COLINA

#### NAISSANCE D'UNE PASSION

« J'ai commencé à improviser par le biais d'Amets Arzallus et de son père. A l'ikastola nous étions un peu initiés, mais par la suite j'ai su qu'il y avait une école d'improvisation, j'avais 8/9 ans, et à cet âge là, on se détermine surtout en fonction de ce que font les copains. A l'époque nous nous inscrivions aux cours d'improvisation comme nous nous inscrivions au football ou à la pelote. C'est en pratiquant que j'y ai pris goût. Nous avons la chance d'avoir un très bon groupe. C'est très motivant pour aller de l'avant, parce que si l'on se retrouve seul, il arrive un moment où l'on se désespère. A ce moment là je jouais à la pelote. C'est un domaine dans lequel on sait clairement si l'on a gagné ou pas. En revanche, un enfant qui apprend l'improvisation ne se rend pas vraiment compte de ce qu'il est en train de faire, ni du pourquoi il le fait, de ce qui est jugé et ce qui ne l'est pas... De de point de vue, le sport est beaucoup plus rationnel au moment de l'évaluation. Et il faut avouer qu'à l'époque, un gamin préférerait être Retegi qu'Egaña. A présent les choses changent, les improvisateurs ont investi la télévision et la radio, et actuellement les enfants s'inscrivent dans une école d'improvisation avec l'ambition de devenir bertsolari. Mais quand nous étions jeunes, tout cela n'existait pas. Nous nous sommes accrochés parce que nous étions un groupe d'amis eta parce que nous avons eu de la chance. »

#### L'INFLUENCE DES PARENTS

« J'ai eu beaucoup de chance. A la maison j'ai toujours eu le droit de faire ce que je voulais. C'est ainsi que j'ai appris à prendre des responsabilités et que j'ai pu me rendre compte par moi-même de ce qui était bien et de ce qui ne l'était pas, en faisant des erreurs. Mes parents m'ont toujours dit que je trouverais dans l'improvisation des valeurs qui me seraient indispensables dans la vie. Par exemple, le fait de savoir se comporter face à un public m'a été très précieux quand j'ai eu des examens à passer. Je me disais que si j'étais capable d'improviser quelque chose devant cent personnes, réciter à une seule personne ce que j'avais appris par coeur ne devait pas être si difficile. Quand nous étions enfants, à l'ikastola, les autres généralement avaient peur de parler en public,



# EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA

## INSTITUT CULTUREL BASQUE

Château Lota Jauregia - 64480 Ustaritz - Uztaritze  
Tél. 05 59 93 25 25 - Fax. 05 59 93 06 84 - eke@wanadoo.fr

alors que nous, nous avons toujours eu une facilité dans ce domaine. Ensuite, sur scène, nous apparaissions tels que nous sommes, ou du moins nous dévoilons publiquement des pans de notre personnalité. Cela nous oblige à assumer ces facettes de notre personnalité qui deviennent publiques. De ce point de vue, je suis convaincu que l'improvisation a une grande valeur, surtout à l'adolescence... A l'heure de s'accepter soi-même, c'est une discipline qui va aider l'enfant capable de monter sur scène avec toutes ses imperfections à être bien dans sa peau."

### **DANS LA LIGNEE DES ANCIENS**

« Quand j'étais petit, je voulais être joueur de pelote. C'est à peine si je soupçonnais que l'on pût devenir improvisateur. Par la suite, progressivement, on commence à penser que l'on pourrait être bertsolari, on essaie de capter le talent des autres, et on éprouve de l'admiration pour certains d'entre eux. Et puis vient le jour où ceux que l'on admirait sont à côté de vous, et ils deviennent même vos amis. Nous avons connu toute cette évolution. C'est le cas avec Joxe Agirre, soixante quinze ans et toujours improvisateur. Vous découvrez la personne et elle devient encore plus attachante à vos yeux. Cette figure, ce symbole se rend avec vous dans un village et vous n'en revenez pas de constater avec quelle humilité il se comporte, toujours prêt à vous aider. C'est une chance incroyable de pouvoir rencontrer pareilles personnalités. C'est aussi le cas d'Andoni Egaña, trois fois champion, théoricien hors pair, improvisateur lumineux, novateur, précurseur, mais qui, lorsqu'il se trouve avec vous autour d'une table, est un parmi les autres. Nous avons de grandes leçons à tirer de ces rencontres. Bien que les personnalités, les modes de vie, les origines des improvisateurs soient très différents, le fait de devoir offrir un bon "spectacle" au public resserre encore les relations entre nous : quand on vit un moment difficile aux côtés d'une personne, en principe la relation avec cette personne se renforce. C'est ce qui se passe entre nous. Il est important pour nous que cela se passe bien avec les autres. La seule compétition, c'est avec nous-mêmes. Certes je veux gagner, mais je ne veux pas que l'autre perde. Et les championnats, en particulier les finales de championnats, ont ceci de particulier que si nous réussissons tous notre prestation, nous restons sur une bonne impression. Personne n'a perdu, même si l'on finit huitième. Le public tient davantage compte de la prestation que de la place. Et cela nous aide beaucoup à nous surpasser et à exclure tout esprit de compétition."

### **LE DUO AVEC AMETS ARZALLUS**

« Il nous arrive plus souvent que l'on ne pense de nous surprendre l'un l'autre. L'improvisation varie énormément selon le contexte. Si vous chantez les mêmes vers dans deux contextes différents, ils pourront être bons dans un contexte, et mauvais dans l'autre. Personnellement, je ne chante pas de la même façon



# EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA

## INSTITUT CULTUREL BASQUE

Château Lota Jauregia - 64480 Ustaritz - Uztaritze  
Tél. 05 59 93 25 25 - Fax. 05 59 93 06 84 - eke@wanadoo.fr

dans une maison des jeunes et dans une église. C'est justement ce qui permet de multiplier les occasions d'étonnement. Amets parvient à me surprendre sur des terrains qui ne sont pas ses terrains de prédilection : s'il improvise sur le football, il ne m'étonnera pas parce que je sais que c'est un sujet qu'il domine de A à Z. Mais s'il improvise sur la religion, il va me surprendre à coup sûr parce que je sais qu'il n'est pas très connaisseur en la matière. Cela se produit aussi dans les couples amoureux, car finalement l'art de l'improvisation c'est l'art du dialogue. Et dans la mesure où le dialogue est sans cesse renouvelé, il y a toujours des moments où l'on surprend l'autre. Nous formons un couple d'improvisateurs, nous nous produisons très souvent ensemble, mais nous sommes deux. Amets et moi, nous sommes différents. Je crois que c'est la plus belle manière d'enrichir un duo tel que le nôtre. »

### LES CHEMINS DE LA CREATION

« Au moment d'improviser, on pense d'abord au dernier point, à la conclusion. Ce n'est rien d'autre que de la rhétorique : quand on fait un discours, quel qu'il soit, on essaie toujours de placer à la fin l'idée maîtresse. Ensuite, ce qui est important c'est le cheminement qui va conduire à cette idée majeure. Il faut savoir que l'improvisation est chantée, mesurée et rimée. Avec la pratique, l'argument de fin vous vient à l'esprit déjà mesuré. Et c'est le dernier mot de cet argument qui vous donne la rime. A force de pratiquer, vous avez en tête une liste de pieds et de mots qui ont la même terminaison. En partant de cette liste, vous commencez à composer vos points. Mais pour chanter vous ne pouvez pas attendre deux minutes, donc vous commencez, en sachant que les autres points viendront au fur et à mesure. Quand vous officiez à deux, vous devez faire en sorte que votre dernière idée réponde à l'improvisation précédente, car l'improvisation est un débat. En théorie, l'improvisation précédente est le point de départ de votre improvisation. Si celui qui vous précède vous pose une question, vous devez lui répondre. Bien entendu, dans un championnat, devant beaucoup de gens, l'homme est ainsi fait qu'il a toujours tendance à glisser vers la facilité... Si vous placez bien votre idée en deux points, et si vous savez que dans les deux premiers points vous répondrez à l'autre, vous avez la moitié de votre improvisation ficelée avant de commencer à chanter, vous avez quelque chose de sûr, c'est une astuce qui vaut la peine. Ce qui est méritoire c'est de faire le vide jusqu'à ce l'autre ait fini son improvisation et de commencer sa propre improvisation à ce moment là, durant ces dix secondes. »



## EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA INSTITUT CULTUREL BASQUE

Château Lota Jauregia - 64480 Ustaritz - Uztaritze  
Tél. 05 59 93 25 25 - Fax. 05 59 93 06 84 - eke@wanadoo.fr

### LES THEMES PREFERES

« J'aime les thèmes qui ont du sens. Pour un bertsolari le problème n'est pas d'improviser des vers, mais de savoir quoi dire. Il faut aussi que le sujet soit à même de toucher les gens. Si devant un public d'une cinquantaine de paysans on vous donne un sujet sur l'Irak, vous pourrez toujours chanter vos plus beaux vers, les cinquante paysans ne se sentiront pas vraiment concernés. Parce que cela n'entre pas dans le référentiel de leur monde. Mais si l'on vous donne un sujet beaucoup plus simple : vous êtes paysan et au cours des dix dernières années vous n'avez cessé de revendiquer une chambre d'agriculture... Même si votre improvisation est assez moyenne, vous allez parvenir à toucher ces paysans. Je suis convaincu qu'il faudrait tenir compte de cela afin d'avoir des sujets plaisants. Et puis, nous aimons tous les sujets qui nous permettent de nous exprimer en donnant notre véritable opinion. Parfois pourtant, ce n'est pas facile. Nous vivons au Pays Basque et la situation étant ce qu'elle est, nous savons que si nous disons telle ou telle chose, nous risquons de blesser certaines personnes. Et blesser une personne qui a payé son entrée, c'est toujours problématique, pour n'importe quel artiste. Il faut donc peser ses mots. En ce sens, improviser dans la fiction est plus confortable. Bien que la fiction ait elle aussi des désavantages : car il vous faut parfois chanter des idées qui sont contraires à ce que vous pensez vraiment, et cela aussi peut blesser. Je pense que de l'équilibre entre les deux –fiction et réalité- naissent les plus belles sessions d'improvisation. »

### LES QUALITES DE L'IMPROVISATEUR

« Il doit bien maîtriser la langue et surtout aimer jouer avec les mots. Pas seulement lorsqu'il improvise, mais cela doit devenir une façon de vivre. Il faut également savoir composer avec les gens. Lorsque vous allez dans un village, la plupart du temps vous ne connaissez personne : vous allez pourtant devoir trouver des sujets de conversation pour discuter avec des gens que vous ne connaissez absolument pas, et cela n'est pas toujours évident. Mais cela procure une grande ouverture. En plus, vous êtes moins que les autres car les autres sont sur leur terrain. Cela aussi est très enrichissant. Mais je pense qu'aujourd'hui n'importe qui peut apprendre à improviser dans une école d'improvisation. C'est un travail très mécanique. Si un enfant de dix ans vient au cours d'improvisation, et si le professeur n'est pas trop nul, au bout d'un an l'enfant aura appris à chanter un « zortziko tiki », c'est prouvé. Cela ne signifie pas pour autant qu'il sera bertsolari. Pour devenir bertsolari, plusieurs facteurs entrent en ligne de compte : l'amour que vous portent les gens, le charisme que



# EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA

## INSTITUT CULTUREL BASQUE

Château Lota Jauregia - 64480 Ustaritz - Uztaritze  
Tél. 05 59 93 25 25 - Fax. 05 59 93 06 84 - eke@wanadoo.fr

vous pouvez avoir, la chance aussi, et la passion que vous éprouvez pour cette discipline. Il faut donner beaucoup de son temps à l'improvisation et laisser de côté beaucoup de choses : les sessions ont lieu la plupart du temps le vendredi, le samedi et les jours de repos. Le plus souvent vous devez laisser vos amis, votre famille. Par exemple, il est très difficile d'avoir une vie de couple. Moi, je ne me rends pas au travail le lundi, mais quand les autres sont libres je suis à l'extérieur. Peu de gens sont prêts à accepter cela. L'improvisateur a l'image de quelqu'un qui fait toujours la fête... Mais au prix de nombreux sacrifices ! Et il est vrai que notre environnement familial a sans doute souffert de cela. Pour une mère il n'est pas forcément facile de savoir son fils sur la route à trois heures du matin. Tout cela, les gens ne le voient pas. On dit toujours que l'improvisation donne beaucoup si on lui donne beaucoup. Il faut beaucoup lui donner. »

### PREMIERES EXPÉRIENCES

« J'ai commencé à improviser à huit ans, et à douze ans j'ai abandonné, pour recommencer à quinze ans, à Hendaye. Un nouveau groupe s'était formé, avec un nouvel enseignant, et progressivement, nous avons commencé à aller également à Oiartzun. A présent, c'est là-bas que nous avons notre groupe et nous y allons régulièrement. Nous avons toujours eu un très bon groupe et c'est la seule façon de faire avancer une école d'improvisation. L'improvisation est un prétexte. Elle n'est pas indispensable dans la vie, par conséquent si vous n'avez pas un groupe qui vous motive, vous abandonnez facilement. Je ne me souviens pas de notre première intervention en public, mais je n'en ai pas de mauvais souvenir, cela ne m'a pas traumatisé et c'est très important. Lorsque vous avez souffert dans un domaine, vous n'avez pas envie de continuer. Actuellement, plus que de la peur, je ressens une certaine tension. Et cette tension est nécessaire. Trop de décontraction n'est pas bon pour improviser. Les réflexes vous font défaut et, de même qu'être trop nerveux est mauvais, en étant trop décontracté on peut se retrouver totalement bloqué. Alors tendu, oui, avant de commencer, jusqu'au moment où l'on se place face au public. Ce vertige là me plaît. C'est un moment extrêmement fort. »



# EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA

---

## INSTITUT CULTUREL BASQUE

Château Lota Jauregia - 64480 Ustaritz - Uztaritze  
Tél. 05 59 93 25 25 - Fax. 05 59 93 06 84 - eke@wanadoo.fr

### AUJOURD'HUI ET DEMAIN

« Actuellement je donne des cours à Hendaye avec Amets Arzallus. Nous avons des élèves de 14/15 ans. Il y a une douzaine d'écoles d'improvisation au Pays basque nord. Pour moi, l'improvisation se porte bien. Je suis davantage préoccupé par l'avenir de notre langue. Finalement, au Pays basque sud l'improvisation est bien enracinée, au nord elle est en train de s'enraciner. D'autant qu'elle est accueillie de manière positive aujourd'hui par les ikastola, ce qui ne fut pas toujours le cas auparavant. Le mépris exprimé à une époque vis à vis de l'improvisation n'existe plus aujourd'hui, au contraire elle serait plutôt considérée comme quelque chose de prestigieux. Et tant qu'il en sera ainsi, l'improvisation perdurera. Le problème se poserait si l'euskara disparaissait. Je ne suis pas très inquiet pour l'avenir, le présent me préoccupe davantage. C'est maintenant que nous devons bien faire les choses, pour faciliter la venue de la génération qui nous suit, attirer celle qui viendra à la suite de celle qui nous suit, et pour que ne se produise plus l'interruption qui s'est produite avant notre arrivée. »